

Spinoza et Plotin

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0246

SourceBoite_038-10-chem | Plotin.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Plotin](#)
- [Spinoza, Baruch](#)

Références bibliographiques[Spinoza, Ethique](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11925350v>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE pas de titre...

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

1 m. H. chez Sp. et Pl. : rendre to. h. etes et
représentations religieuses de l'univers et repr. p.

(1) Plotin : est-ce l'âme peut-elle avoir l'adhésion
et le trouver chez elle et l'univers et les formes s'iche-
llement s/ et lui nécessaire de la raison ?

(2) Sp. : est-ce peut-il y avoir une vie éternelle et l'
créativité et l'athéisme complet et sans réserve ?

2 chez Pl. et chez Sp. et l'effet possible sont réali-
sés, le réel équivaut au possible

Pl. : "le terme antérieur ne peut pas se produire, comme
les effets ; la puissance est antérieure à l'acte, jusqu'à
ce que les effets, c'est le principe du possible
parvenant au dernier de l'être." (IV., 8, 6)

Sp. Eth. I. 17 sch. (de la nature de la déesse l'âme)
(de mod. infinis).

3 chez Pl. et chez Sp. le plaisir et le douleur
marquent la diminution de la puissance de l'âme
sur le corps.

La douleur se produit "q. il y a l'usage du corps
en l'absence de l'usage de l'âme
qu'il perd." IV., 4, 18



4 ni refus ni à ni des religions de salut ; mais
non pas au nom de l'athéisme (plotinien ou

cartésien), mais au nom d'une autre conception religieuse
 - c'est au nom d'un idéal hindou de la religion que
 Pl. refuse les religions de salut de la période hellénique
 - de même n'est-ce pas parce qu'il est cartésien que
 Sp. refuse le libre arbitre ou la création chrétienne
 c'est parce qu'il conçoit autre^{ment} qu'un chrétien le
 rapport de l'âme avec l'être universel.
 (p 119-120)

5 Les penseurs religieux.

A qui oppose Plotin aux religions de son temps est
 - le rapport immédiat Δ (sans sauveur ni cointe^{ment} humeur)
 - le rapport à l'un sans appel de l'adinité (l'universel)
 - l'un est tout et il y a l'indivisibilité entre le Un et l'un.
 (Bréhier p 106)

ni caractères de Δ et φ de Spinoza.

6 Le divin. chez Pl. l'un ne se peut ni l'un
 et ni du Δ personnel chez Sp. (V, 13)

7 Ontologie: ~~la~~ la perspective est renversée: chez Sp.
 c'est parce qu'il y a des êtres finis qu'il y a l'être infini.
 chez Pl. c'est parce qu'il faut prouver que l'être provient
 des êtres finis. (I, 4, 1) -

Pour être analogie: c'est parce qu'il veut être
 qu'il est (VI, 8, 12)

8 Les rapports des âmes particulières à l'âme l'âme
 sont à peu près ceux des parties de la r. à la r. l'âme
 IV, 9 (5)

9 L'être se connaît de l'être infini aux êtres finis (Sp.)
 chez Pl. l'un ne peut se connaître.